

Lettre d'un Européen de l'ouest aux dirigeants et aux peuples de l'Europe de Visegrad

31 mars 2018

Le journal conservateur hongrois Magyar Idök [a publié cette semaine](#) une lettre ouverte adressée par Yann Vallerie, notre rédacteur en chef, à destination des dirigeants et des peuples de l'Europe de Visegrad. Une lettre ouverte – publiée à quelques jours d'élections majeures en Hongrie, le 8 avril – dans laquelle ce dernier alerte sur la situation des Européens de l'Ouest, sur les menaces qui pèsent sur eux, et sur l'espoir que suscite le réveil des nations de Visegrad chez des millions de gens, à l'Ouest.

Nous publions cette lettre ci-dessous :

Lettre d'un Européen de l'ouest aux dirigeants et aux peuples de l'Europe de Visegrad.

Messieurs,

Ceci est à la fois la lettre et l'appel à l'aide d'un Européen aux dirigeants et aux peuples de l'Europe de Visegrad.

J'ai 34 ans, je suis Breton et citoyen français, journaliste indépendant de profession. Je vous adresse cet appel à l'aide au nom, je le sais, de nombreux citoyens d'Europe de l'Ouest, qui voient tous les jours leurs pays, leurs régions, se transformer en profondeur, pour bientôt sans doute ne plus ressembler à ce à quoi ont toujours ressemblé les nations qui forment la civilisation européenne à laquelle nous appartenons tous.

Quand je parle de transformations profondes, je parle bien évidemment de l'immigration, et de l'islamisation de nos sociétés de l'Ouest. Je sais que vous aussi, hongrois, tchèques, slovaques, autrichiens, polonais, peuples de l'Europe du Centre et de l'Est, vous voyagez, vous regardez la télévision, et vous vous interrogez.

Pourquoi les rues de Paris sont-elles chaque jour qui passe un peu plus remplies d'immigrés africains, arabes, qui pour une partie grandissante ont désormais des papiers d'identité et qui sont considérés par nos élites comme des Français ?

Pourquoi des musulmans qui appellent à la mort de l'Europe et au règne d'Allah sur tout notre continent peuvent-ils s'exprimer en public, dans les rues de Londres ?

Pourquoi des jeunes femmes blanches d'Angleterre sont depuis des années réduites en esclavage par des gangs d'immigrés pakistanais sans que les autorités n'aient jamais levé le petit doigt ?

Pourquoi un maire arabe est aujourd'hui maire de la ville de Rotterdam, et un Pakistanais de Londres ?

Pourquoi les femmes allemandes, françaises, anglaises, belges, n'osent plus sortir le soir dans les rues de certains quartiers de nos pays sous peine d'être agressées, violées même parfois ?

Pourquoi nos pays d'Europe de l'Ouest, qui furent sans doute par le passé des moteurs de la civilisation européenne, sont-ils aujourd'hui en train de s'éteindre démographiquement et de se transformer ethniquement ?

Vous vous posez, vous aussi, toutes ces questions que, comme beaucoup de mes compatriotes, je me pose.

Aujourd'hui, nos dirigeants nous ont abandonné. Plus redoutable encore, toute une partie de nos peuples de l'Ouest semble avoir accepté cette disparition à venir, cet ébranlement de notre Civilisation, appuyé lourdement et financièrement par la galaxie Soros notamment.

Chaque jour, ces forces obscures s'emploient à tout détruire ; notre identité européenne, nos valeurs, nos traditions. Nous vivons dans des villes où vous pouvez croiser aujourd'hui un transsexuel possédant un enfant et un islamiste tout juste revenu du Front en Syrie, tous les deux défendus par des individus dangereux qui font l'apologie de l'indifférenciation des sexes, de l'immigration sans aucun contrôle, et qui montrent du doigt tous les jours, qui stigmatisent, qui condamnent les hommes blancs hétérosexuels, autochtones et attachés à nos racines.

Nos sociétés d'Europe de l'Ouest marchent sur la tête. Elles ont perdu toute raison, tout en se permettant, en plus, concernant nos médias officiels et nos dirigeants, de vous montrer du doigt vous, les Hongrois, les Tchèques, les Slovaques, les Polonais, qui portez au pouvoir des dirigeants qui veulent pourtant votre bien, et le salut à la fois de votre nation et de notre civilisation commune.

Je ne suis pas Hongrois, je ne suis pas Tchèque, je ne suis pas Slovaque, ni Polonais : je possède une carte d'identité française, mais aujourd'hui, je me sens mille fois plus proches de vous, qui appartenez à ces nations d'Europe, que le migrant du Ghana ou du Nigeria ou de Turquie qui possède pourtant la même citoyenneté que moi. J'échangerai d'ailleurs ma carte d'identité française contre n'importe quelle autre du moment qu'elle incarne ce que je suis avant tout, c'est-à-dire un citoyen blanc d'Europe et de tradition chrétienne.

Aujourd'hui, peuples amis d'Europe centrale, cousins, appartenant à la même civilisation que nous autres à l'Ouest, sachez que nous avons besoin de vous et que notre destin est clairement, désormais, entre vos mains, tant la machine à détruire l'Europe semble s'être emballée depuis ces dernières années.

Sachez qu'ici, nos espoirs, nos aspirations, reposent désormais en partie sur vous, il faut que vous en ayez conscience. Nous nous savons condamnés à disparaître ethniquement, à disparaître culturellement, si vous, Européens de Visegrad et de l'Est, ne prenez pas conscience de l'immense mission qui vous revient aujourd'hui et à laquelle nous vous aiderons par tous les moyens : sauver l'Europe, sauver notre civilisation.

Vous avez cette chance de vivre dans des pays ethniquement homogènes, où les femmes possèdent une liberté qu'elles ont de moins en moins ici. Des pays où l'on apprend dès le plus jeune âge aux citoyens à être fiers de ce qu'ils sont, d'où ils viennent. Des pays où le mot

nation, ou le mot patrie, où le mot racine, ne sont pas des insultes. Des pays dont les identités se transmettent par le sang et par l'histoire.

Des pays où le mariage consacre un homme et une femme, et où l'étranger vous doit humilité et respect pour être, éventuellement, accepté. Des pays où l'on incite les hommes et les femmes à faire des enfants, à les élever, à les chérir et à leur offrir une stabilité, une continuité, des racines, et un destin.

C'est ce même destin, un destin européen, que je souhaite pouvoir offrir, comme beaucoup de mes compatriotes, à mes enfants demain. C'est ce même avenir, sécurisé, paisible, joyeux, enraciné, que nous souhaitons pouvoir leur transmettre.

C'est pourquoi nous remettons notre destin entre vos mains, et que nous avons besoin de vous pour nous aider à nous battre, pour sauver l'Europe d'une disparition certaine si vous laissez demain des millions d'Européens aux mains de fous dangereux qui voudraient en faire une terre multiculturelle, multiethnique, indifférenciée, et au final, africaine si l'on en croit la démographie mondiale.

Prenez conscience de cette mission que nous vous confions et de l'espoir que nous mettons en vous. Nous ne voulons pas subir demain le sort des Blancs en Afrique du Sud. Nous sommes des millions à ne pas vouloir voir nos églises souillées, nos drapeaux brûlés, nos enfants tués et nos femmes agressés, ou tués.

L'heure est grave — et je le sais d'autant plus qu'en tant que journaliste indépendant, je vois ce qui est à l'œuvre aujourd'hui en France, en Allemagne, ou au Royaume-Uni. Les voix dissidentes sont baillonnées, la liberté d'expression n'existe plus et se règle devant des tribunaux aux ordres des politiques qui dirigent au gré des élections influencées par des médias aux mains d'oligarques anti-nationaux.

Le mot démocratie ne veut plus rien dire dans des pays où l'abstention électorale est majoritaire et où des gouvernants non élus, comme ceux de Bruxelles, imposent des lois scélérates, visant à achever la destruction de l'Europe.

Citoyens d'Europe, que vous soyez Hongrois, Tchèques, Slovaques, Autrichiens, Polonais ou de toute autre nationalité fière de son histoire et de ses racines, vous qui savez ce que c'est que l'oppression, que l'invasion, que la menace de disparaître comme vous l'avez parfois connu tout au long de vos histoires respectives, aidez-nous !

Et faites que nos destins soient unis dans la diversité de notre civilisation, pour des siècles et des siècles, pour que l'Europe vive !

Yann Vallerie

Rédacteur en chef de Breizh-info.com

Crédit photo : DR

[cc] Breizh-info.com, 2018, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine

Google fordítás:

Nyugat-európai levél a visegrádi Európa vezetőihez és népeihez

2018. március 31

A Magyar Idők magyarországi konzervatív újsága [ezen a héten](#) nyílt levelet írt Yann Vallerie-től, a főszerkesztőnkől az európai visegrádi vezetők és népek számára. Nyitott levél, amelyet csak néhány nappal a nagyszabású magyarországi választások előtt tettek közzé április 8-án, amelyben figyelmeztet a Nyugat-európaiak helyzetére, a fenyegetésekre és a visegrádi nemzetek felébresztése Nyugaton több millió emberben.

Ezt a levélben közöljük:

Nyugat-európai levél a visegrádi Európa vezetőihez és népeihez.

uraim,

Ez mind az európai, mind a Visegrádi Európa vezetőinek és népei számára szóló levél és segítségkérés.

34 éves vagyok, breton és francia állampolgár vagyok, szakma független újságíró. Erről a segítségkérésről sok nyugat-európai állampolgár nevében tudomásul veszem, akik nap mint nap látják, hogy országaik, régiói mélyrehatóan átalakulnak, mert valószínűleg hamarosan nem fognak kinézni mindazoknak a nemzeteknek, amelyek alkotják az európai civilizációt, amelyhez mindannyian tartozunk.

Amikor mély változásokról beszélek, nyilvánvalóan a bevándorlásról és a nyugati társadalmak iszlamizációjáról beszélek. Tudom, hogy te is, magyarok, csehek, szlovákok, osztrákok, lengyelek, Közép- és Kelet-Európa népei, utazol, televíziót nézel, és csodálkozol.

Miért Párizs utcái naponta egy kicsit tele vannak afrikai, arab bevándorlókkal, akik egyre növekvő részüknek személyazonosító iratai vannak, és elitünknek francianek tekintjük?

Miért beszélnek nyilvánosan a londoni utcákon az európai halálát és az Allah uralmát az egész kontinensünkön?

Miért évek óta az angliai fiatal fehér nőket pakisztáni bevándorlók bandái rabszolgává tették, anélkül, hogy a hatóságok felemelték volna az ujját?

Miért van egy arab polgármester ma Rotterdam város polgármestere és egy londoni pakisztáni?

Miért nem merészkednek el a német, a francia, az angol és a belga nők az országunk bizonyos részeinek utcáin éjjel, fájdalom támadása vagy megerőszkolása miatt?

Miért vannak olyanok a nyugat-európai országok, amelyek a múltban valószínűleg az európai civilizáció motorjai voltak, ma demográfiai módon kioltottak és etnikai módon átalakultak?

Felkérdezed magad ezekre a kérdésekre, hogy mint sok honfitársaim, megkérdem magam.

Ma vezetőink elhagytottak minket. Még erőteljesebb, nyugati népeink egész része úgy tűnik, elfogadta ezt az eljövendő eltűnést, ez a civilizáció remegését, különösen a Soros galaxistól erősen és anyagilag támogatott.

Ezek a sötét erők minden nap mindent elpusztítanak; európai identitásunkat, értékeinket, hagyományainkat. Olyan városokban élünk, ahol ma találkozhatasz egy transzszexuális gyermekkel és egy iszlám is visszatér a szíriai Fronttól, amelyet mindketten veszélyes egyének védenek, akik dicsérik a nemek indifferenciálódását, a bevándorlás minden irányítás nélkül, és akik mindegyikük ujjait mutatják be, akik megbélyegzik, akik elítélik a heteroszexuális fehéreket, őslakosokat és gyökereinkhez kapcsolódnak.

Nyugat-Európában a társadalmaink a fejükön járnak. Mindent elvesztettek, miközben engedélyezték a hivatalos médiáinkat és vezetőinket, hogy rámutassanak Önökre a magyarok, a csehek, a szlovákok, a lengyelek, akik a hatalmi vezetőknek a jó és a megmentés mind a nemzet és a közös civilizáció.

Nem magyar vagyok, nem cseh vagyok, nem szlovák vagyok, sem lengyel: van egy francia személyi igazolványom, de ma, ezer alkalommal közelebb értek hozzátok, akik ezekhez a nemzetekhez tartoznak Európából, hogy a Ghánából, Nigériából vagy Törökországból származó migráns, aki ugyanolyan állampolgárságú, mint én. A francia személyazonossági kártyámat másikkal is át fogom cserélni mindaddig, amíg azt megtestesíti, ami leginkább én vagyok, vagyis egy fehér európai állampolgár és egy keresztény hagyomány.

Ma, Közép-Európa barátságos népek, unokatestvérek, amelyek ugyanazon civilizációhoz tartoznak, mint mi Nyugaton, tudják, hogy szükségünk van rád, és hogy a mi sorsunk egyértelműen, most a te kezében van, mind a gép Európa elpusztítása tűnik az elmúlt években.

Tudd meg, hogy itt, a reményeink, a törekvéseink, most már részlegesen nyugodtak rád, tudnod kell. Tudjuk, hogy magunkat elítéljük, hogy az etnikai eltűnésre ítéljük el, hogy kulturálisan eltűnjenek, ha Visegrádi és Keletbeli európaiak nem válnak ismertté a hatalmas küldetéséért, amely ma a tiéd, és amelyre bármilyen módon segítünk. kivéve Európa, civilizációnkat.

Megvan az esélye, hogy olyan etnikai szempontból homogén országokban élj, ahol a nők szabadsága egyre kevésbé van itt. Olyan országok, ahol a legfiatalabb korosztályoktól tanulnak, hogy büszkék legyenek arra, hogy ki vagy, honnan származnak. Olyan országok, ahol a szó nemzet, vagy a hazai szó, ahol a szó gyökér, nem sértő. Azok az országok, amelyeknek az identitását vérrel és történelemmel közvetítik.

Olyan országokban, ahol a házasság egy férfi és egy nő megáldására szolgál, és ahol az idegen neked alázasnak és tiszteletben kell tartania magát, végül el kell fogadni. Olyan országokban, ahol a férfiakat és a nőket bátorítják arra, hogy gyermekeket neveljenek, felemeljék, ápolják őket, és stabilitást, folyamatosságot, gyökereket és sorsot kínálnak nekik.

Ugyanaz a sors, egy európai sors, amelyet holnap szeretem a honfitársaimnak is kínálni gyermekeimnek. Ugyanez a jövő, biztonságos, békés, boldog, gyökerező, amit szeretnénk átadni nekik.

Ezért vetettük a sorsunkat a kezünkbe, és szükségünk van arra, hogy segítsen nekünk harcolni, hogy megmentse Európát egy bizonyos eltűnésből, ha holnap több millió európai embert hagy a veszélyes bolondok kezébe. akik multikulturális, multietnikus, differenciálatlan földet kívánnak létrehozni, végül pedig afrikaiak, ha úgy gondoljuk, hogy a világ demográfiája.

Légy tudatában annak a küldetésnek, amelyet bízunk bennünk és a reményt, amelyet belénk bízunk. Nem akarjuk, hogy holnap dél-afrikai sorsát szenvedjük. Olyanok vagyunk, akik nem szeretnék látni a foltos egyházainkat, égett zászlókat, a gyermekeinket megölte, és a mi asszonyainkat megtámadták vagy megölték.

Az idő lényege - és én még jobban tudom, mert szabadúszó újságíróként látom, mi történik ma Franciaországban, Németországban vagy az Egyesült Királyságban. A megkülönböztető hangok összezavarodnak, a véleménynyilvánítás szabadsága már nem létezik, és azokat a politikusok ítélik meg, akik az antik nemzeti oligarchák kezében a média által befolyásolt választásokon futnak.

A demokrácia szó többé nem jelent semmit azokban az országokban, ahol a választópolgárság a többségben van, és ahol a nem választott uralkodók, mint például a brüsszeliak, kivételes törvényeket írnak elő, amelyek célja Európa rombolásának befejezése.

Európa polgárai, akár magyarok, csehek, szlovákok, osztrákok, lengyelek vagy bármely más állampolgárság büszke történelmére és gyökereire, akik tudják, milyen elnyomás van, hogy az az invázió, a fenyegetés eltűnése, ahogyan néha ismertetek a történetekben, segíts nekünk!

És hagyjuk, hogy sorsunk egyesüljön civilizációnk sokféleségében, évszázadokig és évszázadokig, hogy Európa éljen!

Yann Vallerie

A Breizh-info.com szerkesztője

Fotó hitel: DR

[cc] Breizh-info.com, 2018, ingyenes másolás és sugárzott e-mailek, melyeket a származási forrás megemlít és [linkel](#)

Lovas fordítása:

2018. március 28. szerda 12:27 2018. 03. 30. 11:43

Yann Vallerie francia újságíró nyílt levele „Visegrád Európája” vezetőihez és népeihez

Ez egyszerre levél és segítségkérés egy európaiktól Visegrád Európája vezetőihez és népeihez.

34 éves breton vagyok, francia állampolgár és független újságíró a szakmám. Ezt a segítségkérést számos nyugat-európai polgár nevében írom, akik naponta látják, hogy országok, térségek mélyen átalakulnak úgy, hogy hamarosan és kétségtelenül azok már ne emlékeztessenek azon nemzetekre, amelyek az európai civilizációt alkotják, amelyekhez mindannyian tartozunk.

Amikor mély átalakulásokról beszélek, nyilvánvalóan a bevándorlásról és nyugati társadalmaink iszlamizációjáról van szó.

Tudom azt, hogy Önök, magyarok, csehek, szlovákok, osztrákok, lengyelek, Közép- és Kelet-Európa népei utaznak, televíziót néznek és kérdéseket tesznek fel.

Vajon miért van az, hogy Párizs utcái minden múltó nappal több és több afrikai, arab bevándorlóval vannak teli, egyre nagyobb részüknek már van személyazonossági igazolványa és őket elitjeink franciáknak tekintik?

Miért van az, hogy azok a muzulmánok, akik Európa halálát és Allah uralmát akarják kontinensünkön, nyilvános helyeken fejezhetik ki magukat, London utcáin?

Miért van az, hogy Anglia fehér bőrszínű asszonyait pakisztáni migránsbandák éveken át rabszolgaságban tarthattak anélkül, hogy a hatóságok akár az ujjukat is felemelték volna?

Miért van az, hogy egy marokkói Rotterdam polgármestere, és egy pakisztáni Londoné?

Miért van az, hogy a német, francia, angol, belga nők nem mernek már este kimenni az utcára országaink egyes negyedeiben, mert félnek tőle, hogy bántalmazzák, sőt esetenként meg is erőszakolják őket?

Miért van az, hogy nyugat-európai országaink, amelyek kétségtelenül a múltban az európai civilizáció motorjai voltak, ma demográfiaiailag kihalófélben vannak és etnikailag átalakulnak?

Nyilván Önök is felteszik maguknak mindezen kérdéseket, mint ahogyan sok más honfitársamhoz hasonlóan én is felteszem.

Mára vezetőink elhagytak bennünket. Még félelmetesebb, hogy a Nyugat népeinek egy része a jelek szerint elfogadta a jövőbeni eltűnést, civilizációnk megrendülését, amit súlyosan és pénzügyileg támogat a Soros-galaxis.

Mindennap e sötét erők mindent el akarnak pusztítani: európai azonosságunkat, értékeinket, hagyományainkat.

Olyan városokban élünk, ahol ma találkozhatunk egy gyermekes transzszexuálissal és a szíriai frontról éppen visszajött iszlamistaival, miközben mindkettőt olyan veszélyes egyedek védik, akik a nemek megkülönböztethetlenségének, a korlátlan bevándorlásnak a védelmezői, és akik naponta mutogatnak ujjal, bélyegzik meg és ítélik el a fehér heteroszexuális, önálló és gyökereikhez ragaszkodó embereket.

Nyugat-európai társadalmaink a fejükre állva menetelnek. Elvesztettek mindenfajta racionalitást, ráadásul megengedik, hogy a hivatalos médiumok és vezetőink ujjal mutogassanak a magyarokra, csehekre, szlovákokra, lengyelekre, akik olyan vezetőket választottak a hatalomba, akik e népek és nemzetük, valamint közös civilizációnk javát akarják.

Nem vagyok magyar, nem vagyok cseh, nem vagyok szlovák vagy lengyel: francia személyazonossági igazolványom van, de ma ezerszer közelebb érzem magam Önökhöz, akik Európa nemzeteihez tartoznak, mint a Ghánából, Nigériából vagy Törökországból érkezett migránsokhoz, akiknek mégis ugyanolyan állampolgárságuk is van, mint nekem. Egyébként francia személyi azonossági igazolványomat felcserélném bármely pillanatban egy olyanra, amely azt tartalmazza, ami én vagyok mindenek előtt, azaz Európa és a keresztény hagyomány fehér polgára.

Ma, Közép-Európa barátai, népei, unokatestvéreink, akik ugyanazon civilizációhoz tartoztok, mint mi Nyugaton, tudjátok, hogy szükségünk van rátok, és hogy sorsunk ezentúl világosan a ti kezetekben van, hiszen az Európát elpusztító gép olyannyira el van foglalva feladatával a legutóbbi években.

Tudnotok kell, hogy itt reményeink, szándékaink részben bennetek vannak, legyenek ezzel tisztában. Tudjuk azt, hogy bennünket etnikai és kulturális eltűnésre ítélték, ha ti, Visegrád és Kelet-Európa európai polgárai nem vesztek tudomást azon hatalmas küldetésről, amely ma a tiétek, és amelyben minden eszközzel segítünk nektek. Azaz Európánk és civilizációnk megmentésében.

Nektek megadott annak a lehetősége, hogy etnikailag homogén országokban éljetez, ahol a nőknek olyan szabadság adatott meg, mint amiből itt egyre kevesebb marad meg számukra. Olyan országokban, ahol már a polgároknak a legkisebb korukban megtanítják, legyenek büszkék arra, amik és hogy honnan jönnek. Olyan országokban, ahol az olyan szavak, mint a nemzet, a haza vagy a gyökerek nem jelentenek sértést. Olyan országok, ahol az identitást vérrel és a történelemmel adják át.

Olyan országokban, ahol a házasság egy férfit és egy nőt egyesít, és ahol egy külföldit adott esetben tiszteletben tartva fogadnak be. Olyan országok, ahol a férfiakat és a nőket arra biztatják, legyenek gyermekeik, neveljék fel, szeressék őket és nyújtsanak nekik stabilitást, folytonosságot, tudatosítsák gyökereiket és sorsukat.

Ugyanez a sors, az európai sors az, amit sok honfitársamhoz hasonlóan át szeretnék adni holnap gyermekeimnek. Ez ugyanaz a biztonságos, kellemes, örömteli, hagyományokban gyökerező jövő, amit át akarunk nekik adni.

Ez az, amiért sorsunkat a ti kezetekbe helyezzük, és amiért szükségünk van rátok, hogy segítsetek nekünk harcolni Európa megmentésében a biztos eltűnéstől, ha európaiak millióit azon veszélyes bolondok kezében hagyják, akik abból egy multikulturális, több etnikumú,

közömbös és végső soron afrikai földdé akarják változtatni, ha hinni lehet a globális demográfiának.

Ébredjetez tudatára ennek a küldetésnek és annak a reménynek, amelyet kezetekbe teszünk. Nem akarjuk, hogy holnap ugyanolyan sorsunk legyen, mint a dél-afrikai fehéreknek.

Milliókkal egyetemben nem akarjuk, hogy templomainkat bemocskolják, zászlainkat elégessék, gyermekeinket megöljék, feleségeinket megtámadják vagy megöljék.

Súlyos órákat élünk – és független újságíróként nagyon is látom, mi megy végbe ma Franciaországban, Németországban vagy az Egyesült Királyságban. Az ellenzéki hangokat elhallgattatják, a szólás szabadsága már nem létezik és a szólásszabadság gyakorlóit bíróságok elé hurcolják azon politikusok utasítására, akik hatalmukat a nemzetellenes oligarchák kezében lévő médiumok által befolyásolt választásoknak köszönhetően gyakorolják.

A demokrácia szó semmit nem jelent azokban az országokban, ahol a választói távolmaradás már a többségé, és ahol nem választott kormányok – mint Brüsszelben – aljas törvényeket hoznak Európa elpusztítása céljából.

Európa polgárai, legyetek magyarok, csehek, szlovákok, osztrákok, lengyelek vagy bármilyen más nemzetiségűek, akik büszkék vagytok történelmetekre és gyökereitekre; ti, akik tudjátok, hogy az elnyomás, a megszállás az, ami eltűnéssel fenyeget, mint ahogyan azt mindig is tudtátok történelmetek során, segítsetek nekünk!

És hassatok oda, hogy sorsunk civilizációnk sokféleségében egyesüljön évszázadokra, hogy Európa éljen!

Válasz Yann Valeria segélykiáltására a

Szentkorona Országa Magyar Királyság honpolgáraitól